

Le Salasse

Numéro 66 nouvelle série.
Courriel : parfait.jans@wanadoo.fr

28 septembre 2006

Parfait JANS –Lillianes
site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

Pour des raisons de communication et de calendrier, nous n'avons pu joindre la réponse de notre ami Pierre Lexert à la lettre de Monsieur Louvin, parue sur le numéro précédent de notre bulletin.

Nous la publions ce jour. Nos lecteurs voudront bien nous excuser.

« Le Salasse » réponse à Louvin

La réponse de Robert Louvin – qui est sans doute l'un des dirigeants valdôtains qui maîtrise le mieux le français – me paraît assez claire dans son esprit et ses intentions pour presque se suffire à elle-même. Bien. J'observerai pourtant que lorsque Robert Louvin (avec lequel j'ai toujours entretenu des rapports de bonne compagnie) évoque la bonne foi et la transparence d'un côté, ce qui implique la duplicité et l'obstruction de l'autre, – je tique un peu.

Car enfin je suis mieux placé que quiconque depuis 25 ans pour savoir que *jusqu'ici*, dans son camp comme dans celui de ses homologues, l'attention portée au maintien et à la valorisation du français, fut des plus distraites et superficielles, nonobstant les discours et fonctions de circonstance, jamais suivis d'*effets concrets*. Or il s'agit là – et Chanoux l'avait bien compris, dont tout le monde se réclame sans en appliquer la leçon – du fondement même de notre spécificité et de notre autonomie.

Et tandis qu'on boycottait gentiment, dans l'indifférence générale, mon apport et mes propositions en Vallée d'Aoste, sans égard pour mon crédit extérieur, j'ai vu se dégrader l'enseignement de notre langue, la Librairie française disparaître du fait de l'incurie de l'U.V., les écrivains francophones du pays privés de toute diffusion, promotion et considération officielle, le bilinguisme institutionnel se déliter progressivement dans l'administration, de beaux catalogues monographiques réservés aux seuls artistes, et les "Etats généraux de la culture" accoucher d'une souris qui a dû en ronger les rapports.

Hélas, pour parer aux désastreuses conséquences de cette gestion *collective* – bons et mauvais bergers confondus – je n'ai encore perçu aucun signe de la part de qui que ce soit... J'attends toujours.

Pierre Lexert

Ajoutons une petite pincée de sel à cette belle page de notre ami Pierre Lexert.

Tirés du même tonneau, avec la qualité en moins, je me permets de joindre au texte de Pierre Lexert quelques mots sur l'aventure vécue par notre bulletin « Le Salasse ».

La création de ce petit journal, plus proche du « volantino » que d'un organe d'information, avait pour but de rappeler le massacre du peuple salasse par les Romains en l'an 25 avant notre ère et, conséquemment, de regretter l'absence totale dans notre Capitale d'un rappel, d'un souvenir, d'un hommage, au martyr vécu par nos ancêtres.

J.-B. De Tillier ouvre son « Historique de la Vallée d'Aoste sur ce drame... Emile Chanoux en a parlé... Nos historiens modernes ont relaté le fait... Le « trophée » d'Auguste dans les Alpes Maritimes françaises, cite le nom du peuple salasse parmi les « victoires » d'Auguste... L'Arc de triomphe » d'Aoste est le monument qui tend à faire oublier le génocide... Le carnaval de Pont-Saint-Martin prend chaque année le thème des Salasses pour amuser la foule, plus une caricature qu'un hommage, mais enfin, c'est le carnaval... Mais rien ne surgit de notre Conseil régional et rien ne s'élève de l'Hôtel de Ville d'Aoste.

La question a été posée pour la première fois sur le N° 1 de notre bulletin, en 1997 et, jusqu'à ce jour, nous n'avons reçu aucune réponse. Un silence tombal! Comme le dit notre ami Pierre Lexert concernant la francophonie que ce soit dans le *camp* des vainqueurs d'avril ou *dans celui* de leurs homologues, le silence n'a jamais été rompu. Pas même pour nous dire que nous étions dans l'erreur ou dans l'exagération. Rien ! Les *bons et mauvais bergers confondus* » ont au moins une attitude commune : Ils se taisent !

Parfait JANS

Voici un extrait du « Salasse » n° 1 paru en avril 1997 :

Le peuple salasse massacré

« Oui, j'aime Aoste et cependant je constate, avec dépit, que cette cité aimée n'a jamais trouvé le temps et l'argent pour dresser le plus petit monument public en souvenir de nos ancêtres les Salasses.

« De tous les monuments de la cité d'Aoste, s'il en est un que j'abhorre particulièrement c'est bien l'Arc d'Auguste. Non pour sa silhouette pataude, non pour son orientation, car il est normal qu'il regarde du côté de Rome, non je le déteste parce qu'il a été élevé pour rendre hommage à un empereur aux mains rouges du sang des Salasses.

« Cela méritait-il un hommage semblable ?

« Mais il est-là, cet Arc honoraire érigé pour commémorer la victoire des troupes romaines commandées par TERENCE VARRON MURENA sur la population autochtone des salasses. Il est entré dans les têtes, il a pénétré le cœur des esthètes. Il est là, laissons-le en paix.

« Et pourtant : 36.000 Salasses ont été massacrés ou vendus comme esclaves sur le marché d'Eporedia (Ivrea) et 8.000 jeunes ont été enrôlés de force dans les légions romaines, victimes d'une insoutenable et cruelle décision ! »

Et les bons et mauvais bergers confondus se taisent !

Est-ce ainsi que le peuple valdôtain retrouvera son identité ?

Le Printemps d'Aoste (suite)

L'été dernier, une motion présentée au Conseil régional concernant l'incroyable désignation de Monsieur Rollandin à la tête de la C.V.A., la plus importante unité industrielle de la Vallée, a été discutée et soumise au vote des 35 Conseillers régionaux, en voici les résultats :

Ont voté contre la motion et donc ont approuvé la faveur faite au candidat Augusto Rollandin battu par les électeurs :

17 Conseillers (14 du groupe « Union Valdôtaine », 3 du groupe « Fédération) ;

Ont approuvé cette motion condamnant la nomination de l'ancien sénateur :

8 Conseillers (4 de la « Gauche Valdôtaine », 3 de l'« Arcobaleno », et le Conseiller Emilio Rini qui a quitté le groupe U.V.)

N'ont pas pris part au vote : 3 conseillers de l'Union Valdôtaine, Madame Adriana Viérin, les 4 Conseillers du groupe « Stelle Alpina » et les 3 du groupe « Forza Italia ».

Messieurs Fedele Borre et Roberto Vicquery, étaient absents lors du vote.

Constat : Le groupe « Union Valdôtaine » perd sans cesse des troupes en cours de route. De la majorité absolue de 18 membres en 2003, le vote de soutien du groupe U.V. à Rollandin est tombé à 14, et encore ! Il faut noter l'importante réserve de Monsieur Ottoz qui a déclaré avoir voté contre la motion surtout pour éviter une nouvelle crise gouvernementale dans la Région. Et si nous nous en tenons à l'évidence connue de tous, à savoir que les voix du nipote Caveri, de Monsieur Pastoret et du fils Viérin, se sont portées contre la motion, et donc en faveur de Monsieur Rollandin, surtout en fonction du contrat liant le trio infernal Rollandin-Viérin-Caveri, on peut affirmer que le véritable soutien à Rollandin n'a pas dépassé les 10 Conseillers régionaux U.V..

Les montagnards connaissent bien le mot « EROSION » et, **Printemps d'Aoste** oblige, personne ne peut soutenir que sur les 10 Conseillers restants, il n'en existe pas un seul qui ressentent la nécessité d'un retour à un parcours plus sain et plus conforme à la volonté de leurs électeurs !

A suivre....